

## Centre et noyau d'intérêts pour le groupe de Tours

Tours, juin 2016

Une partie des valeurs véhiculées par le Monde globalisé est en conflit avec la construction culturelle locale et avec les besoins sociaux et anthropologiques des habitants. Plus largement, les mouvements globalisants de l'aménagement actuel (logique de métropolisation, compétition territoriale, efficacité économique de liaisons ferroviaires, etc.) tendent à affaiblir la richesse diversifiée des territoires sur laquelle ceux-ci gagneraient à se développer durablement et solidement.

La puissance des dynamiques culturelles *mainstream* tendent à limiter les réalités culturelles qui, parfois, ne sont pas capables de gérer la coprésence d'activités et mouvances locales et globales. Tout se passe comme s'il était presque impossible s'émanciper des industries culturelles globales. Ainsi, nous observons une difficulté de gestion des différentes échelles d'action et des soucis dans la reproduction et la valorisation d'un métabolisme culturel pourtant significatif. Celui-ci s'appauvrit et entraîne une réduction de la biodiversité culturelle avec, par conséquent, l'appauvrissement de la territorialité locale, qui perd de sa spécificité, de sa profondeur et, finalement, des atouts compréhensibles et ressources maîtrisables par les habitants.

Nous nous intéressons à la constitution – à la re-constitution le cas échéant – des espaces communs, conçus en tant que biens communs ; nous analysons les activités artistiques et de patrimonialisation qui visent à construire des territoires profondément liés aux populations résidentes.

Il s'agit de « fonctionner avec » les acteurs, les agents et les actant locaux – formels et institutionnels mais aussi et surtout informels, spontanés et associatifs – pour connaître et comprendre les pas et les parcours de leur territorialisation culturelle de proximité et de son rapport avec les espaces de productions culturelles plus vastes, sinon globaux.

On imagine deux registres d'action sur lesquels concentrer notre attention, celui de la revendication patrimoniale de proximité et celui de la production d'une nouvelle territorialisation locale par les moyens artistiques.

Les deux registres sont liés entre eux par le rôle plus que significatif de la valeur immatérielle culturelle qu'ils introduisent dans les processus de mise en sens des lieux et de leurs statuts. Ils sont, en revanche, totalement différents par leurs processus d'activation.

C'est ainsi que nous nous intéressons à la médiation des (micro ?)territoires locaux avec le Monde (ou avec d'autres dimensions non globales...), médiation qui vise à valoriser une relation profonde avec les dimensions culturelles locales.

Revendications et activations des habitants seront les terrains immatériels de recherche (et action ?)

...

Romeo Carabelli – IR Citeres

Laura Verdelli – MdC Citeres

Nathalie Brevet – MdC Citeres

Pascal Ferren – pOlau